

NOUS PRÉSERVONS NOS RESSOURCES ET NOS TERRES

Prévenir, s'adapter et lutter contre le dérèglement climatique **CAUVALPRO : 5 ANNÉES D'ESSAIS CONCRETS AVEC LES ÉLEVEURS**

Depuis cinq ans, le GIEE **CAUVALPRO** réunit des éleveurs des Causses du Lot et des vallées du Lot et du Célé autour d'un objectif simple : tester, directement dans les exploitations, des solutions pour produire davantage de fourrages et de protéines localement.

Le projet est accompagné par **Simon Garric, pour Caudeval Conseil**. Il est né d'une demande de terrain : un groupe de **8 agriculteurs** souhaitait travailler collectivement sur des problématiques techniques locales, avec des solutions adaptées à leurs sols, à leurs systèmes d'élevage et à leurs contraintes.

L'enjeu est très concret pour les exploitations : sécuriser les stocks fourragers, réduire certains achats extérieurs, mieux valoriser les ressources disponibles sur place et limiter les intrants lorsque c'est possible.



Tester avant de conseiller

Ce qui fait la force de CAUVALPRO, c'est sa méthode. Le projet avance grâce à une logique participative, collaborative et évolutive. Concrètement, des essais sont réalisés sur les exploitations. Les résultats sont suivis, mesurés, les agriculteurs échangent entre eux, comparent, partagent ce qui fonctionne... et ce qui fonctionne moins.

Les travaux ont porté sur plusieurs leviers : les mélanges céréales-protéagineux, aussi appelés méteils, les prairies, la luzerne, les associations ray-grass / légumineuse, la féverole ou encore les prairies implantées sous couvert.

L'analyse ne s'arrête pas au rendement. Les essais prennent aussi en compte la qualité du fourrage, la gestion du salissement, c'est-à-dire, comment les cultures ou mélanges implantés permettent de lutter contre les adventices et de diminuer leur pression sur le rendement et la qualité. Ils s'intéressent aux besoins en fertilisation et aux coûts de production : semences, mécanisation, main-d'œuvre et intrants.

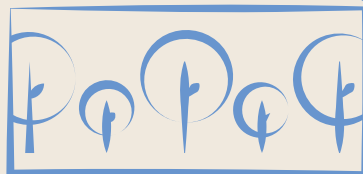
CAUVALPRO EN CHIFFRES

8 agriculteurs à l'origine du projet

7 exploitations suivies dans le rapport d'essais de la 4^e année

22 essais conduits sur la campagne de la 4^e année

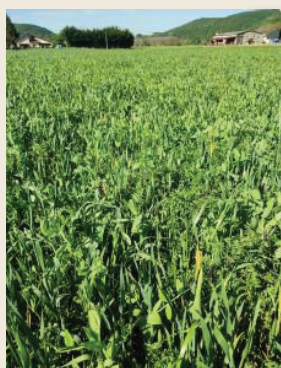
41 modalités comparées : **34** en fourrage et **7** en grain



NOUS PRÉSERVONS NOS RESSOURCES ET NOS TERRES

Prévenir, s'adapter et lutter contre le dérèglement climatique

CAUVALPRO : 5 ANNÉES D'ESSAIS CONCRETS AVEC LES ÉLEVEURS



Cinq années d'essais : des résultats et des enseignements

CAUVALPRO ne livre pas une recette applicable partout. Il produit mieux que cela : des références locales, issues de vraies parcelles, avec des résultats mesurés et discutés avec les agriculteurs.

Les essais confirment certains leviers, en nuancent d'autres, et montrent parfois qu'une technique prometteuse sur le papier n'est pas forcément adaptée à tous les contextes. C'est aussi ce qui rend la démarche utile : elle permet d'avancer avec des données de terrain, pas avec des généralités.

Pour Caudeval Conseil, ce travail renforce l'accompagnement technique des adhérents. Il permet d'adapter les conseils aux réalités locales : type de sol, niveau de salissement, potentiel fourrager, besoin en protéines, coût de production et contraintes de récolte.

Aujourd'hui, la dynamique ne s'arrête pas là. Fortes du chemin parcouru, les équipes de Caudeval souhaitent poursuivre cette animation collective. Deux nouveaux projets de GIEE ont été déposés, avec l'ambition d'ouvrir de nouveaux chantiers : l'un autour de la gestion du digestat sur le secteur de l'abattoir et de l'unité Bioquercy de Gramat, l'autre autour de la production durable de l'herbe dans le Villefrancois.

UN GIEE, C'EST QUOI ?

Un GIEE, ou Groupement d'intérêt économique et environnemental, permet à des agriculteurs de travailler ensemble sur des changements de pratiques conciliant performance économique, environnementale et sociale. CAUVALPRO est un projet en partie financé par la DRAAF Occitanie.

Concrètement, la méthode repose sur trois principes :

Un point de départ terrain : les sujets viennent des besoins réels des exploitations.

Une dynamique collective : les agriculteurs testent, échangent, comparent et apprennent ensemble.

Une logique de progrès : les résultats servent à ajuster les pratiques et à diffuser les enseignements au-delà du groupe initial.